

# Mes rêves

Ne vous offensez pas que votre indifférence  
Dans mes songes pour moi se transforme en amour ;  
Si la nuit à mes yeux fait briller l'espérance,  
Ils sont mouillés de pleurs quand je les rouvre au jour.

Répandant sur mes sens votre douce influence,  
Vous offrez-vous à moi dans un rêve enflammé ;  
Il me faut redescendre encore à l'existence,  
De ce divin séjour où vous m'aviez aimé.

Ah ! S'il est de la mort un emblème fidèle,  
Ce sommeil bienfaiteur qui vient fermer nos yeux,  
Puisse le mien bientôt être éternel comme elle !  
Il m'a fait pressentir les voluptés des cieux !

Par lui du firmament j'ai franchi la barrière ;  
Les Anges près de vous célébraient le Seigneur ;  
Vous avez dans leurs voix reconnu ma prière :  
Où serait ici-bas l'ombre d'un tel bonheur ?

Dans cette vie au moins embellissez mes songes,  
Et ne m'enviez plus les erreurs du sommeil ;  
Si vous m'apparaissiez avec ses doux mensonges,  
Ne suis-je pas assez puni par le réveil ?

Antoine Fontaney (1803–1837)